



Étude réalisée depuis 2022 par Pascal Véron

# Les Hameaux de Retournac



À partir d'écrits tels que :

- Retournac et sa région (1980) de Jean Pralong
- Retournaguet et la paroisse de ce nom (1882) de l'Abbé Hippolyte Colly
- La Montagne et le Prieuré de Sainte-Marie-Magdeleine en Velay (1887) de L'abbé Colly
- Les Béates et les Maisons d'assemblée de Haute-Loire (2015) de sœur Anne-Élisabeth

mais aussi :

- d'autres livres et articles sur Retournac et ses environs
- des archives départementales de la Haute-Loire
- des transmissions orales de nos « anciens »

une synthèse plus ou moins détaillée a été rédigée pour chaque hameau de Retournac.

Cette étude sera complétée au fur et à mesure de la collecte de nouvelles informations.

Merci à toutes celles et ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce document et à toutes celles et ceux qui contribueront à le corriger et à le compléter.

« La connaissance est collective. La méconnaissance c'est l'oubli »

# Sarlanges

Origine du nom:

Voici ce que Jean Pralong écrit dans « Retournac et sa région. 15000 à 18000 ans d'histoire » paru en 1980:

« Sarlanges, comme Tiranges, Jullianges et à Retournac, la Borhange prouve par son suffixe « ange » une origine burgonde, franque ou allémanique. Les burgondes allèrent jusqu'à Brioude, qu'ils incendièrent.....

S'ar mot celtique = prés

Ange, ingas au pluriel, lieu de..., domaine des... Prés du lieu du domaine, y avait-il un oppida gaulois; ou un domaine, une villa romaine lors des invasions germanique au Ve siècle, était-ce celle des Crispinus à Crispinac, localité toute proche..... » (Jean Pralong parle de Crespinhac sous Solignac sous Roche).

De son côté, Alexandre Perbet dans son livre « Chamalières et ses entours en Velay » écrit : Sarlanges de « sart » terre défrichée, essart au XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles; Sarter en vieux français : défricher-nettoyer.

Chacun se fera son avis sur l'origine du nom et peut être est-ce un assemblage des deux propositions

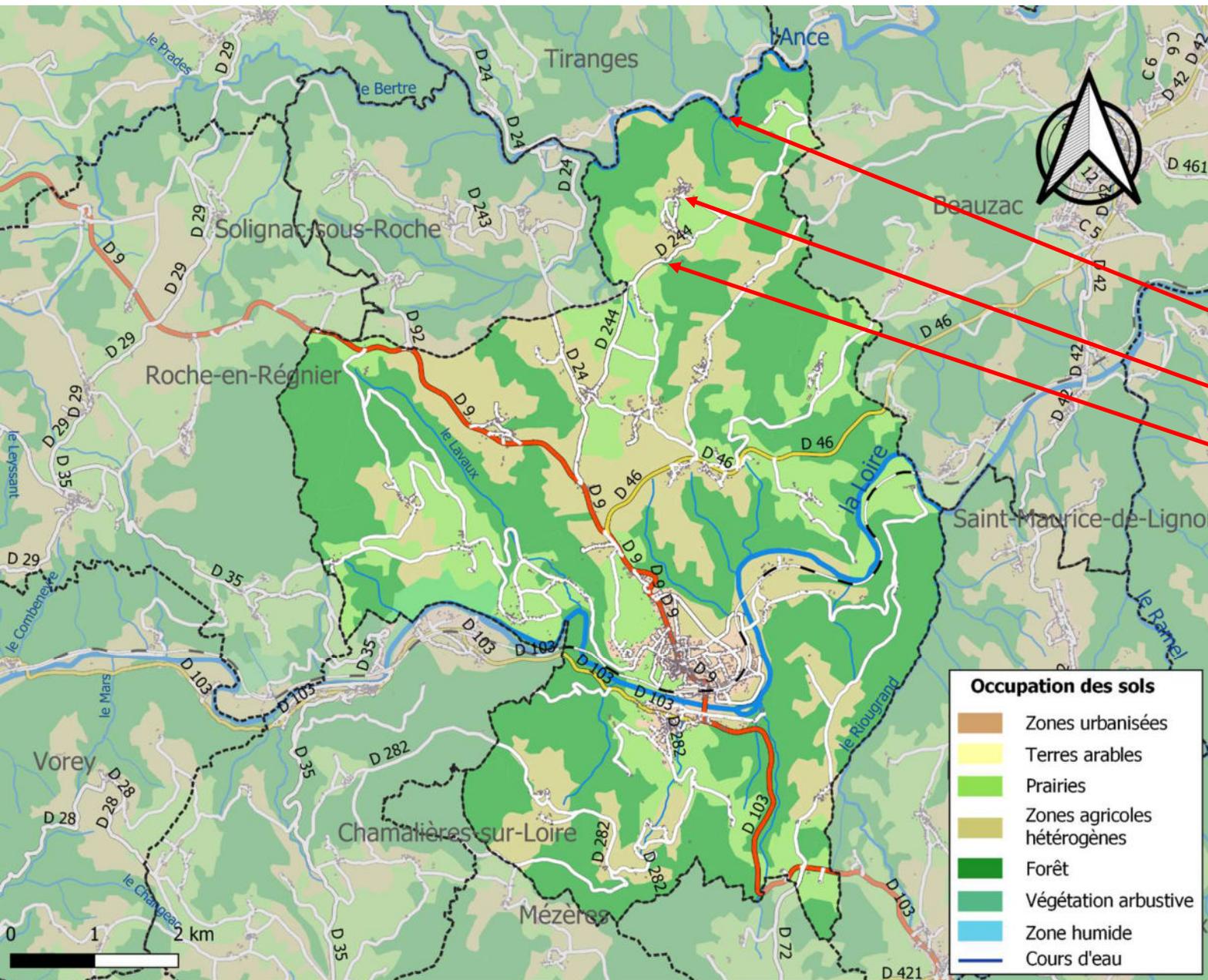
Ce qui est sûr c'est qu'un écrit de 986 fait mention d'une villa de Issarlangas

Origine du nom: **Maison Seule**

Très certainement il y a eu durant très longtemps une seule maison à proximité de cette voie de communication, c'était un moyen de repère pour le voyageur qui est devenu un nom de lieu-dit

Origine du nom: **Les Galayoux**

Pas d'information à ce jour sur l'origine du nom de ce lieu.



# Les Hameaux de Retournac

*Localisation*

- Jalayoux*
- Sarlanges*
- Maison Seule*

*Source union européenne  
carte Corine Land Cover*



### Carte Cassini 1756-1815

Louis XIV a demandé de dresser une carte de toute la France.

Sur cette carte, les différents hameaux sont notés. Au Cortial, il est signalé un château. A Ranches est signalé ??

Combres et Malfrat sont permutés. En face de Malfrat, il y a un château??



## *Localisation et accès*

Carte 1878 canton d'Yssingeaux, atlas cantonal des Ponts et Chaussées

A cette époque, il y a :

- Une voie de Grande Communication n°24 d'Yssingeaux à Usson en Forez, au départ de la Balatière avec sa borne impériale
- une voie communale n°6 qui de Charrées rejoint le moulin du Cortial
- une voie communale n°2 qui de la route de Tiranges rejoint le moulin du Cortial puis l'Estrade sans passer dans Sarlanges et se poursuit par le chemin creux qui se trouve entre Combres et la Frétisse pour rejoindre Beauzac.

Cette route vers Beauzac est très ancienne, son origine est liée à l'histoire du Velay

Archives départementale de la Haute-Loire  
Cote 1942W22

# Accès

# Sarlanges

**Un hameau sur une voie de circulation importante :**

Jean Pralong dit « Les Romains avaient couvert la Gaule d'un réseau de routes solidement construites qui servirent durant tout le moyen âge. Ils utilisèrent pour cela les anciennes pistes.

Strata= route empierrée, abréviation de Via Lapide. L'estrade commune de Retournac » Ce lieu-dit se trouve à Sarlanges.

Jean Pralong affirme « A 690 mètres d'altitude, Sarlanges, village antique qui se trouve sur l'un des itinéraires pré-romains du Rhône à la Loire et à la vallée de l'Allier.

Sarlanges se trouve effectivement sur la voie antique qui venait de Saint-Pierre-de-Bœuf (port sur le Rhône entre Vienne et Saint Vallier) par Yssingeaux, passait par Retournac, pour aller à Saint-Pal-en-Chalancon et Usson, cette voie était rejointe par celle qui venait de Port-Buisson à Aurec.

C'était en effet, la fameuse «Charreyre dou Miou» sur laquelle les mulets, porteurs de vin venaient de Port Buisson en direction d'Orléans et Nantes. »

Ce chemin venant de Port Buisson à Aurec passait par Beauzac-Combres-Sarlanges-Maison Seule-le Moulin de Cortial pour rejoindre ensuite au-dessus de Lingoustre vers le château de Ribes la route de Craponne.

Cette route Retournac-Craponne permettait de relier Clermont Ferrand à Valence en passant par Ambert-Craponne-Retournac-Yssingeaux-Tence....

Le chemin communal n°2 qui permettait de relier Monistrol à la route de Craponne a été utilisé jusqu'au début du 20<sup>ème</sup> siècle, jusqu'à la réalisation de la route départementale n°46 Beauzac-Retournac qui ne fut terminée qu'en 1938.

# Accès Sarlanges

## Chemin romain ou légende? :

Hippolyte Colly dans la « Monographie de Solignac sous Roche » paru en 1902, raconte l'histoire de Julien, soldat romain de Vienne, de religion chrétienne, qui alerté par son ami Ferréol fuit vers Brioude pour éviter les représailles du consul Crispinus envers les chrétiens. Il dit: Parvenu à l'extrémité de l'Ager Bassensis (Bas en Basset), comme dit la légende, l'illustre fugitif dut prendre cette tangente pour se rendre à Brivas (Brioude). Arrivé à un point que le vulgaire nomme encore l'estrade, en souvenir du chemin gallo-romain (c'est vers Sarlanges, en face de Solemniacus (Solignac), Julien dévia légèrement de sa route, soit pour se mieux rapprocher de la rivière, soit pour dépister les satellites de Crispinus, qu'il savait acharnés contre lui.

C'est là, dans tous les cas, que s'arrête notre légende qui dit que, de là, Julien gagna Brioude, en suivant les bords de l'Ance. Ferréol l'ami de Julien sera dénoncé et exécuté; son corps sera enterré avec la tête de Julien que les soldats ont rapportés pour prouver l'accomplissement de leur mission: la mort de Julien.

Selon Hypolitte Colly, cette légende serait à l'origine du saint protecteur de l'église de Solignac sous Roche

« Julien, soldat fugitif de Vienne, tué à Brioude en haine du Christ, vers le IV<sup>e</sup> siècle, ayant passé par là, fuyant ses bourreaux, fut le saint auquel on dédia l'église de Solignac sous Roche »

Au hameau de Pontvianne vers le pont du Plot sur la route de Retournac à Tiranges se trouve un beau calvaire en pierre avec sur le côté la plaque suivante « en l'an 304 ici fut arrêté St Julien de Brioude. A sa mémoire est érigée cette croix en 1546 détruite en partie pendant la révolution elle est rénovée en 2006 »

Ce qui est sûr c'est que Sarlanges était sur une voie de communication très utilisée jusqu'au début du 20<sup>ème</sup> siècle

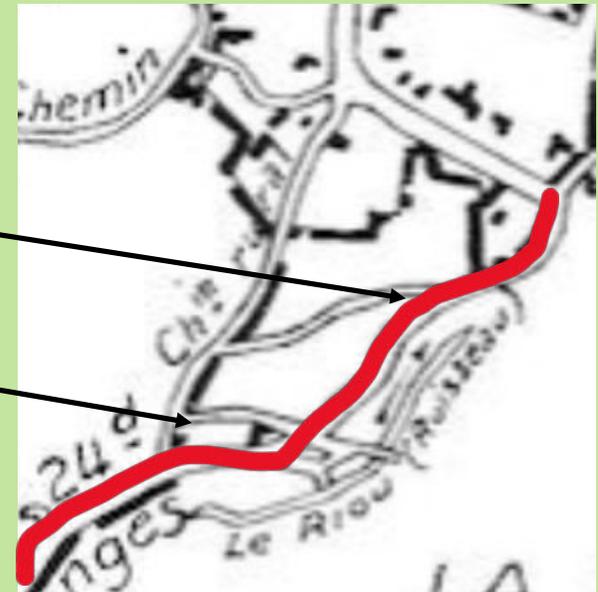
# Maison Seule Accès

En 1835, le chemin passe par l'actuel chemin GR et se scinde en deux un peu plus haut, un chemin arrive à Ranches, l'autre se dirige vers Malfrait et Combres. Pas de maisons à Ranches-La Gardette. Les habitations de Maison Seule étaient à l'écart du chemin. Aujourd'hui la route passe tout au bout des maisons.



route  
actuelle

Maison  
Seule



AD Haute-Loire  
Cadastre Napoléonien  
Retournac 1835 cote  
3P2628

AD Haute-Loire  
Cadastre Retournac 1962

## Accès

## Les Galayoux

Accès au hameau :

L'accès au hameau se fait

- d'un côté par un chemin qui descend depuis Sarlanges
- de l'autre côté par un sentier qui descend depuis Malfrayt et franchit le riuou du ravin de Jaline

Un gué permet de passer l'Ance d'une rive à l'autre, de Retournac à Tiranges.

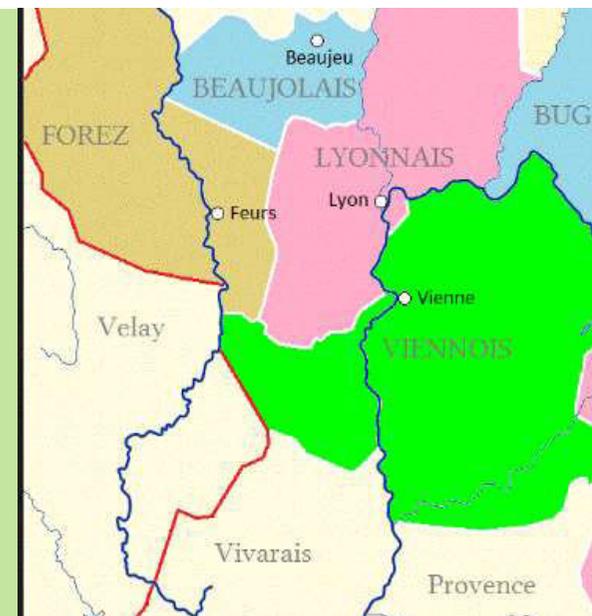
Jusqu'à la révolution ce gué permettait de passer du Velay en Forez.

Y-a-t-il eu de la contrebande?



# Sarlanges

Carte du VIII et IX<sup>ème</sup> siècle



Un hameau historique par sa position géographique :

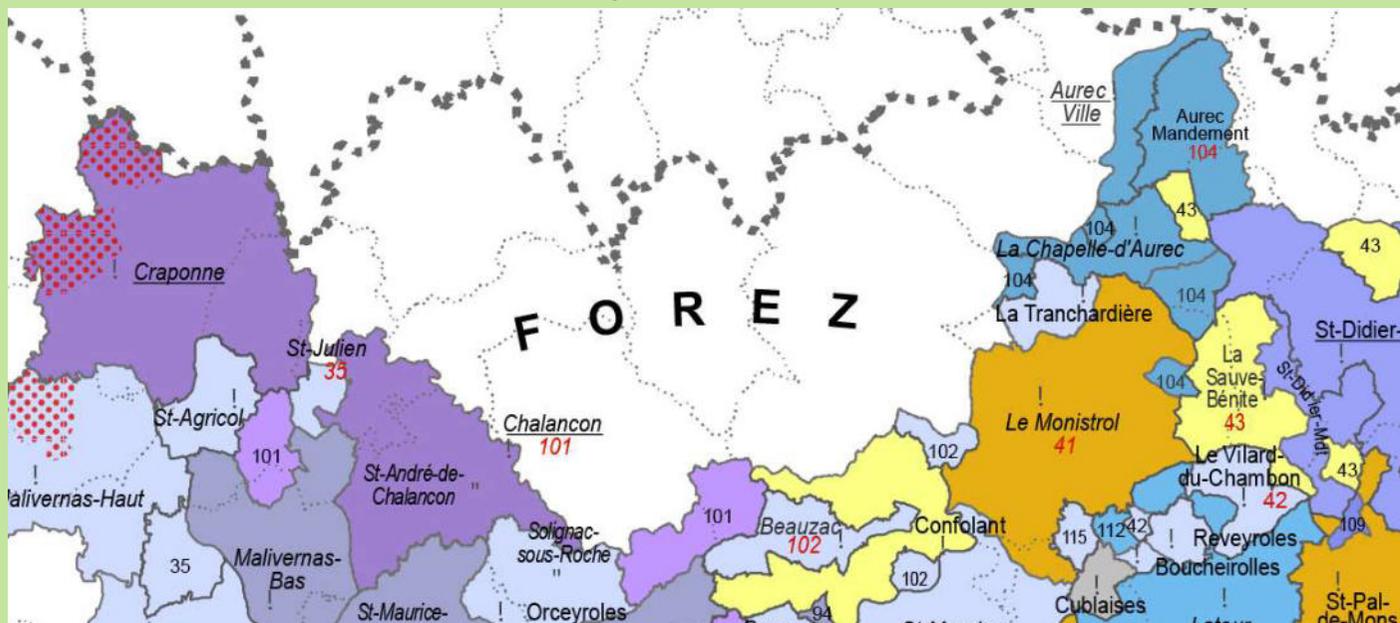
Quand Charlemagne en 778 crée les pagi (des circonscriptions administratives) qui devinrent siège d'un comté, le pagus Vellacius (Velay) a comme frontière naturelle avec le comté du Forez la rivière Ance qui passe au pied de Sarlanges.

Il y a de ce fait la nécessité de surveiller la frontière, ce qui expliquerait le chemin de Beauzac à Sarlanges qui serpente au-dessus de l'Ance et suit les contours de la frontière.

Ce pagus du Velay carolingien était lui-même divisé en dix vigueries, vicarioes, administrées par des viguiers, lieutenants du comte, chargés de la levée de l'impôt.

1° La viguerie de Bas, vicaria Bassensis, qu'on trouve citée entre 960 et 1080, avait sous sa dépendance les villages des Aulanais, de Lapte, Bas, Confolent, Bauzac, le Crozet, c Bas, Flaminges, de Saint-Pal-de-Mons, Libeyres, de Grazac, Plancliard, de Rosières, Sarlanges, de Retournac, Valprivas et Véros, de Grazac.

Avec ce découpage du Velay, les paroisses de l'Ance du nord sont rattachées au comté du Forez.



Un hameau historique

# Sarlanges

La famille seigneuriale et locale des Chalancon avait des biens en Velay et d'autres en Forez comme l'atteste cet hommage tiré de «La ville et le canton de Craponne depuis les origines jusqu'à nos jours : histoire civile et religieuse. La ville et la paroisse de Craponne / par l'abbé Régis Pontvianne (1856-1926).Edition de 1908.

«le 30 mai 1293, Bertrand de Chalancon, considérant les bienfaits que lui a prodigués Jean, comte de Forez, lui fait hommage de ses alleus dans le mandement de Chalencon, du château de Saint Pal, des maisons de Tauriac et du fieu; de ses terres de Sarlanges; du Cros, Pravel, Boisseynes et Cerces, paroisse de Tiranges; de Lherm, Chaumont et la Faye, paroisse de Boisset; de Lou Pis, du Lembron et d'Ancette, paroisse de Saint Julien d'Ance; de la Branchade paroisse de Saint Georges Lagricol; de Vacherolles, la Breure, Prades, le Périer, Chazelles, La garde, Montprevt et Montagier, paroisse de Saint André de Chalencon; de Ribes, Chantegraille et Malfrayt, paroisse de Retournac; du Theil et le Cortial, paroisse de Beauzac; des maisons d'Aimeric de Chazelles, de Guidon de Prades et d'Artaud de Vacherolles.».

## Implications :

Le Velay est à la limite nord du Languedoc, une barrière contre le Forez qui est limitrophe et où tout est différent: langue, impôts, lois et justice, néanmoins il y a nécessité de passer d'un comté à l'autre. Pour les habitants de Sarlanges, il y avait le chemin qui descend à Pontvianne dont l'origine du nom vient de Pont et Viennois, famille qui possède le Forez. Il y avait les chemins vers la Vilette et Jalayoux. Il y avait également les ponts du château de Chalencon pour relier l'estrade du Forez , par une ou deux voies plus ou moins notables, avec celle qui sur la rive gauche de l'Ance, conduisait de Saint Bonnet à Retournac et que désigne «un hommage rendu en 1300 par les seigneurs de Chalancon à l'évêque du Puy, du château et bourg de Chalancon et l'estrade, jusqu'aux azulhs dudit château.» J.Chevalier « Ponts de Haute-Loire »

# Sarlanges



## Ses seigneurs :

Selon l'hommage du 30 mai 1293 au comte du Forez, Bertrand IV de Chalancon possède les terres de Sarlanges mais aussi Malfrayt tout proche. Il possède également à Saint Julien d'Ance: Lou Pis, Lembron et Ancette.

Auparavant, son arrière-grand-père, Bertrand II de Chalenccon a marié vers 1200 sa fille Alasie de Chalenccon à Guignon de Chateauneuf en Boutières, seigneur en Ardèche avec un château au confluent de la Rimande et de l'Eyrieux. Ce château est à la limite des diocèses du Velay et de Viviers. Cette famille est issue à l'origine des Chapeuil, un des rameaux des Fay.

Le petit fils de Guigon et Alasie, Pons se mariera avec **Alix Brion de Rochebonne**.

Leur fils Guillaume va créer la lignée des Chateauneuf Rochebonne ou Rochebonne qui possèdera Sarlanges, le Cortial, Maison Seule. La Bourange se retrouvera plus tard sur une branche de la famille Rochebonne.

Hugues de Rochebonne est dit seigneur du Cortial et de Sarlanges lors de son mariage le 22 sept 1636 avec Marie de Baille ou Bayle de Martinas, dame du Cortial, fille de Paul et Suzanne du Cortial. (Le nobiliaire du Velay et de l'ancien diocèse du Puy : noms féodaux. Tome 2 / par le vicomte Gaston de Jourda de Vaux).

Son petit-fils Jean Toussaint de Rochebonne est sgr du Cortial, Maisonseule, par son testament de 1705. Sa descendance, Jean-Constraint de Rochebonne, écuyer sgr du Cortial », y habitant, émancipa par acte du 16 sept 1744, noble Jean de Rochebonne, « son fils unique » lui donnant tous ses biens évalués à la somme de 3000 livres. Le fief du Cortial fit que Jacques-Jean-Pierre de Chateauneuf Rochebonne, ancien officier d'infanterie, sgr du Cortial fut convoqué à l'Assemblée de la sénéchaussée du Puy de 1789, tandis qu'il habitait le Puy.

Ce nom se perdit ensuite dans la famille Grellet par mariage.



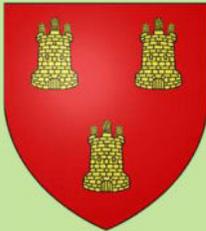
# Maison Seule

## Ses seigneurs :

Suite au mariage vers 1200 d'Alasie de Chalencon fille de Bertrand II de Chalencon avec Guignon de Chateauneuf en Boutières, seigneur de Chateauneuf en Boutières en Ardèche.

Et suite au mariage de Pons, le petit fils de Guigon et Alasie, avec Alix Brion de Rochebonne; Maison Seule se retrouve possession de la lignée des Chateauneuf Rochebonne ou Rochebonne, tout comme Sarlanges et le Cortial.

Lors de l'état de capitation de 1695 sous Louis XIV, le hameau fait partie du mandement de Roche en Régnier alors que Sarlanges fait partie du mandement de Chalencon.



# Les Jalayoux



## Ses seigneurs :

Malfrayt et Sarlanges appartenait au seigneur de Chalencon, il en était de même pour les Jalayoux. Cette partie de la frontière entre le Velay et le Forez devait être plutôt calme car des deux côtés de la rive, c'était le seigneur de Chalencon qui était le maître.

Lors de l'état de capitation de 1695 (étude trait d'union n°22 et 23) sous Louis XIV, le hameau fait partie du mandement de Chalencon.

# Sarlanges

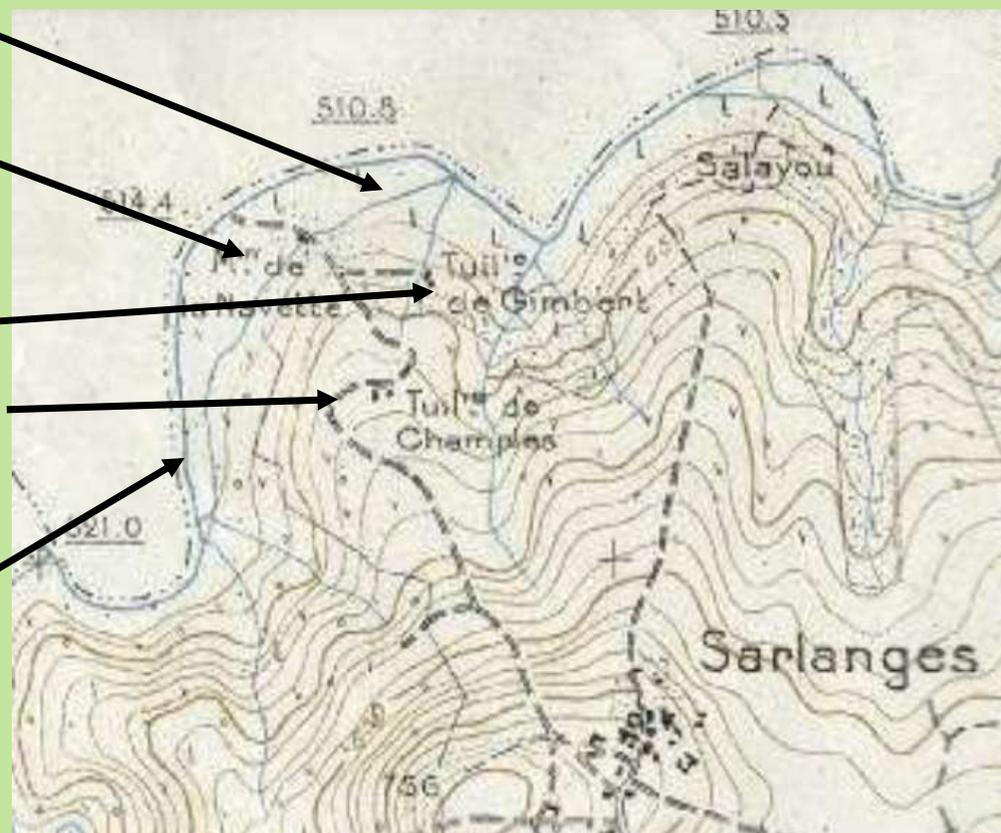
Tuileries et moulin :

Jean Pralong dans son livre paru en 1980 parle d'une tuilerie et d'un moulin. Sur le cadastre napoléonien de 1834 et sur la carte ci-dessous de 1948, il y a deux tuileries et un moulin.



AD Haute-Loire Cadastre Napoléonien Retournac 1834

canal  
moulin  
« Gimbert »  
de la Navette  
Tuilerie Gimbert  
Tuilerie de Champlas  
canal



Carte de 1948, archives départementales de la Haute-Loire, dessin de Grant

# Sarlanges

## Tuileries :

Ces tuileries ne sont plus du tout visibles aujourd'hui.

Pour fabriquer des tuiles, il faut de la terre glaiseuse qui contient de l'argile (sûrement sur place); les tuiliers malaxent la terre brute pour enlever les impuretés et les bulles d'air qui pourraient faire éclater la tuile à la cuisson. La terre est modelée dans des moules en bois, le surplus est enlevé au racloir et la tuile immédiatement démoulée. Il ne reste plus qu'à façonner l'ergot qui servira à la fixation. Les tuiles en terre crue sont mises à sécher à l'air libre avant d'être cuites. Le bois de cuisson est prélevé à proximité. (source fabrication des tuiles à Guédelon, Système D n°791, déc 2011)

## Moulin :

Jean Pralong écrit en 1980 « Dans le village fonctionne toujours un moulin pour moudre le grain, qui est encore mû par la force hydraulique: l'Ance. Le moulin pour écraser a été abandonné depuis longtemps. » « Le propriétaire actuel du moulin nous a dit que selon la tradition familiale, ce moulin existait à l'époque seigneuriale, que c'était le moulin du seigneur de Chalencou. ». Ce moulin dit de la Navette se situe sur le GR qui descend à la Villette. Il était alimenté par un bief. En effectuant des recherches sur les recensements côte 6M284 des archives départementales, nous constatons que l'officier recenseur déclare les habitants de ce moulin aussi bien sur Retournac que sur Tiranges. Il est vrai que la limite des deux communes est faite par l'Ance sauf en face du village de la Villette où la totalité de l'Ance et ses deux biefs sont sur Retournac. De ce fait la bâtisse du moulin est bien sur Retournac mais toutes les autres maisons du hameau de la Villette sont sur Tiranges. Et dire qu'avant la révolution, le moulin de la Navette était en Velay donc dans le Languedoc et que le hameau de la Villette était dans le Forez donc dans la généralité du Lyonnais. (En 1790 cela donnera l'éphémère département Rhône-et-Loire.)

Voici la liste des meuniers

# Sarlanges

Sources recensements archives départementales de la Haute-Loire côte 6M284:

Meuniers :

Tiranges 1846, à la Villette, Benoit Gimbert veuf 50 ans et un fils Jean 24 ans (pas de professions)

Tiranges en 1851, à la Villette, Benoit Gimbert veuf 53 ans, meunier ainsi que son fils Jean de 30ans. Également meunier, Baptiste Monier 32 ans.

Tiranges en 1856: à la Villette Benoit Gimbert meunier propriétaire, veuf de 58 ans avec un fils aîné Jean de 35 ans qui est meunier. Mounier Jean Baptiste, veuf de 59 ans est meunier propriétaire.

Retournac en 1881: Jean Gimbert 73ans est meunier. Ce meunier détient-il la tuilerie?

A Champlat, Baptiste Monier est meunier avec son fils Jean Marie.

Tiranges en 1881, à la Villette, Jean Gimbert 61 ans et Gimbert Jean Louis 22 ans sont meuniers

Retournac en 1886: sur les hameaux de Champlat et Jalayoux sont déclarés meuniers Jean Gimbert (60ans) et Jean Meunier (67ans)

Tiranges en 1886, à la Villette, Bost « Jean » Baptiste 37ans, marié avec Marie Eugénie Gimbert, petite fille de Benoît et nièce de Jean; est déclaré meunier, ainsi que Jean Gimbert 68ans.

Tiranges en 1921, 1926 puis en 1931 et 1936, à la Villette, pas de meunier.

Retournac en 1926: meunier Jean Marie Monier ( né en 1890) vit avec sa femme, sa fille, sa mère.

Retournac en 1931: meunier Michel Ganivet, marié à Marie Sophie Exbrayat, plusieurs enfants dont un fils Marius né en 1923 dont il est fait mention dans un article de journal ci-après.

Retournac en 1936: pas de meunier; Michel Ganivet, sa femme et ses enfants sont sur Tiranges.

Le goût n'est que la conscience du beau comme la conscience n'est que le goût du bon  
J. de MAISTRE.

# LE MÉMORIAL

DE LA LOIRE ET DE LA HAUTE-LOIRE

Le génie seul a une parole neuve pour une idée neuve  
H. HENRI.

Le MEMORIAL est publié une fois par semaine, le Mercredi, à l'exception des fêtes, dans la matinée, à 8 heures, au bureau de la rédaction, 11, rue de la République, au Palais National, à Paris.

REDACTION-ADMINISTRATION  
11, rue de la République, au Palais National, à Paris.

ABONNEMENTS  
Paris et environs : 10 francs par an  
France : 12 francs par an  
Etranger : 15 francs par an  
Chèques postaux : 30 000 Paris, le numéro 6 90 35

## Un septuagénaire est trouvé noyé dans un bief, près de Retournac

Retournac, 27 mai.

Le petit Marius Ganivet, 7 ans, qui jouait près de la vanne du bief amenant l'eau de l'Ance au Moulin de Champlas, commune de Retournac, prévint son père, Ganivet Michel, 58 ans, meunier au Moulin de Champlas que la déversoir était bouché. Ganivet se rendit sur les lieux et ne fut pas peu surpris de voir que c'était un corps qui bouchait la vanne. Avec l'aide de voisins, le corps fut retiré. C'était celui de Chabrier Joseph, 70 ans, domicilié chez son gendre à Sarlanges, commune de Retournac. Le pauvre homme avait les pieds nus mais ne portait aucune trace de coups. Ses sabots furent retrouvés à 800 mètres environ en amont de la vanne, près d'une passerelle.

# Sarlanges

L'Ance et ses dangers :

Mémorial de la Loire et de la Haute Loire du 28 Mai 1930

Chabrier qui était bien considéré et vivait en très bons termes avec toute sa famille, n'avait jamais manifesté l'intention de mettre fin à ses jours. Mais il avait la fâcheuse habitude de s'adonner à la boisson et quand il était un peu ivre il se rendait chez des cultivateurs de ses amis habitant le voisinage où on lui offrait à boire.

C'est probablement en voulant traverser la passerelle pour se rendre chez un de ses amis que Chabrier qui était pris de boisson tomba dans le bief. Le bief roulant beaucoup d'eau à un courant rapide qui entraîna facilement le malheureux vieillard.

Le docteur Lacube qui examina le corps a conclu à une mort naturelle due à l'asphyxie provoquée par la chute dans l'eau.

## Population :

L'état de capitation de 1695 (étude trait d'union n°22 et 23) sous Louis XIV recense 22 maisons pour 116 habitants.

Les recensements à partir de 1809 permettent de visualiser la démographie.

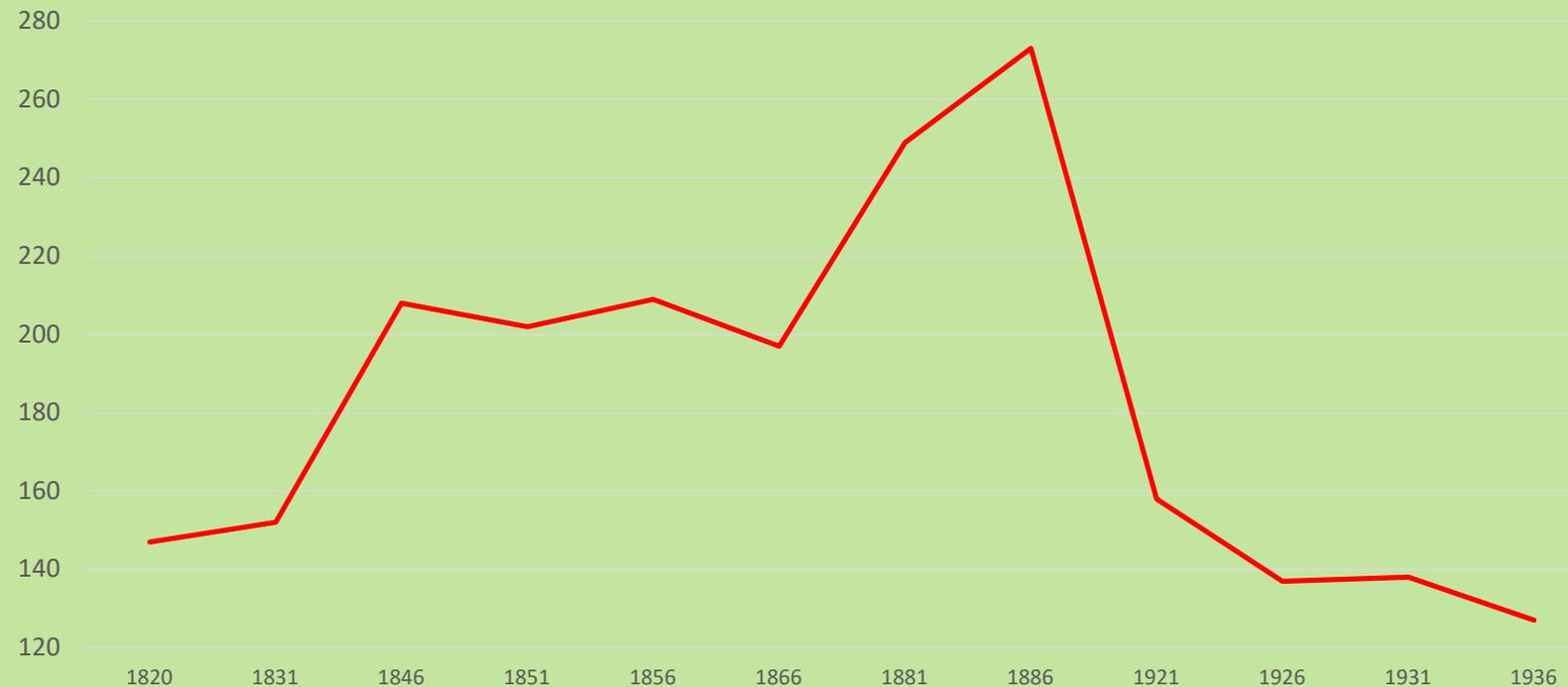
Sarlanges a connu son plus grand nombre d'habitants en 1886 avec 273 recensés puis son plus grand dépeuplement à partir de cette date. En 1936, il ne reste plus que 127 habitants.

En 50 ans, 50% de la population a quitté Sarlanges. Avec l'ouverture de la voie ferrée en 1866, l'exode rural s'effectue vers les centres industriels stéphanois et de la plaine du Gier, qui proposent du travail et un salaire régulier. Dans ce contexte, il y a de moins en moins d'enfants et un jour, l'école ferme.

# Sarlanges

évolution population

Sources recensements archives départementales de la Haute-Loire côte 6M284:



— Sarlanges-Champlat-Jalayoux

Population :

# Sarlanges

La Grande Guerre a aussi été une des causes de dépeuplement des campagnes.

Sur le monument aux morts de Retournac, 7 habitants de Sarlanges font partie de ces victimes.

La plaque de l'église de Sarlanges comporte 14 victimes de la Grande Guerre car cette plaque recense les enfants de la paroisse c'est-à-dire les hameaux de Sarlanges, du Cortial et de la Chazotte.

Le Hameau est le berceau de nombreuses familles, en voici quelques-unes issues des recensements de 1846 à 1946, les orthographes varient selon l'agent recenseur:

Olivier-Lhermet-Cataud-Romeyer-Duranton-Ganivet-Crépon-Fourgon-Tempère-Mercoeur-Vertaure-Rival-Pradier-Girard-Clemenson-Chabrier-Poncet-Dorel-Chareyre-Mathias-Gibert-Gimbert-Lombard-Patouillard-Dancette-Chevalier-Durieux-Jusserand-Sarron-Brun-Fayolle-Garnier-Peyroche-Delorme-Cailloux.....

Les recensements permettent également de relever les métiers autres que l'agriculture et de la dentelle:

En 1846, Michel Pradier est Pionnier, Catherine Varenne est sage-femme

En 1851, Mariane Chabrier et Marie Anne Gibert sont institutrices

En 1856, Jean Valour est sabotier, Marie-Anne Gibert et Marguerite Gibert sont institutrices

En 1866, Marie-Anne Gibert est institutrice

En 1881, Marguerite Duranton est institutrice, Jean-Marie Chabrier est maréchal, Félix Romeyer est menuisier, Noël Jarousse est instituteur, Jean Gimbert est meunier,, Marie-Françoise Clavier est couturière, François Crépon est tailleur, Marie Dorel est repasseuse, Jean-Marie Romeyer est cordonnier, Rose Fourgon est religieuse, Antoine Duranton est épicier, Antoine Brun est boulanger, François Tempère est sabotier, Baptiste Monier est meunier à Champlat et Jean-Marie Monier est meunier à Jalayoux

Population :

## Sarlanges

En 1886, Mathieu Peyreron est cordonnier, Antoine Jousserand est forgeron, Joseph Sarron est sabotier, Étienne Crépon est tailleur, Joseph Jamond est curé, Simon Brun est boulanger, Jean Romeyer est menuisier, Jules Verdier est instituteur, Antoine Romeyer est menuisier, Félix Romeyer est menuisier, Jean Gimbert est meunier, Jean et Jean-Baptiste Meunier sont meuniers, Jean-Louis Compain est sabotier

En 1921, Jean-Claude Sarron est sabotier, Claudius Marnhier est curé, Catherine Djax est institutrice

En 1926, Joseph Brun est épicier, Mathieu Peyreron est cordonnier, Augustine Rochette est institutrice, Amélie Duranton est cafetière, Jean Romeyer est menuisier, Claudius Marnhier est curé, Jean-Marie Monier est meunier

En 1931, Claudius Marnhier est prêtre, Joseph Brun est épicier, Michel Ganivet est meunier, Firmin Delaigue est employé PLM, Marie Garnier épouse Delaigue est institutrice

En 1936, Amélie Duranton est cafetière, Joseph Perbet est sabotier, Jean Marnier est curé, Marie Garnier épouse Delaigue est institutrice

En 1946, Jean Cailloux est boulanger, Claudius Bessaud est mineur, Jean-Marie Fourgon est forgeron, Jean-Marie Robert est menuisier, Rosa Viscomte est institutrice, Théodore Saby est ecclésiastique

Population :

## Les Galayoux

Ses habitants :

L'état de capitation de 1695 (étude trait d'union n°22 et 23) sous Louis XIV recense 1 habitation pour 6 habitants.

Au travers des recensements nous trouvons les familles Granger-Miolet-Salanon et enfin Cailloux. La population oscille de 2 à 6 personnes.

# Maison Seule

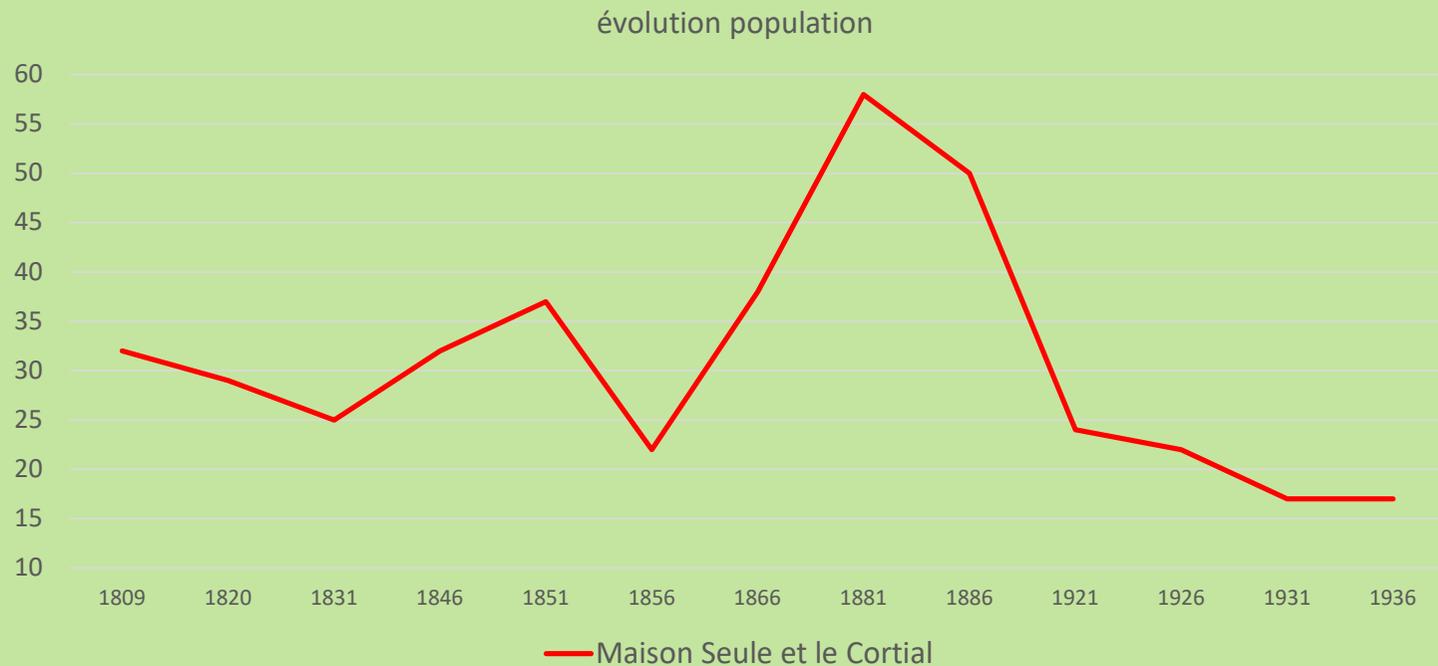
## La Population :

L'état de capitation de 1695 (étude trait d'union n°22 et 23) sous Louis XIV recense 3 maisons pour 12 habitants. Les recensements à partir de 1809 permettent de visualiser la démographie de Maison Seule et du Cortial.

Le hameau de Maison Seule est le berceau des familles Fourgon-Romeyer-Sarron puis Chaize et Montchalin

Les recensements précisent qu'en 1881, Marie Sarron est religieuse et Julien Sarron est sabotier, qu'en 1886 Jean-Claude Sarron est sabotier, qu'en 1926 Jean Sarron est cordonnier.

Comme de nombreux hameaux, Maison Seule a une chute de sa population à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle.



Béate :

# Sarlanges

Informations tirées de « Les Béates et les Maisons d'Assemblée dans le département de la Haute-Loire » de Sœur Anne-Elisabeth Communauté des diaconesses de Reuilly

**Informations sur l'identité de la béate:**

Décès le **17 janvier 1844** de MALACHER Marie, fille dévote du lieu de Sarlanges

Recensement de **1856**: GIBERT Marie-Anne, institutrice, 46 ans

Recensement de **1866**: GIBERT Marie-Anne, institutrice, 56 ans

Issu du courrier de l'instituteur de Retournac (**19 Nov 1880**): TIOLLÈRE Marie, institutrice

Recensement de **1881**: DURANTON Marguerite, institutrice, 44 ans

ADHL 2 Z 287, en date du **29 Octobre 1881** « Le 29 du mois d'Octobre 1881, s'est présentée devant nous, Maire de la commune de Retournac, Mlle EYMARON Élisabeth née le 12 Octobre 1840 à La Chazotte commune de Retournac laquelle nous a déclaré conformément à l'article 27 de la loi du 15 Mars 1850, avoir l'intention d'ouvrir une école libre dans cette commune au village de Sarlanges commune de Retournac. Mlle EYMARON Élisabeth a déclaré en outre avoir successivement habité depuis 10 ans les communes ci après désignées où elle a exercé les professions suivantes: Institutrice à la Bâtie commune de Saint Sigolène de 1870 à 1879, à Jussac commune de Retournac de 1879 à 1881... »

ADHL 2 Z 287, en date du **25 Novembre 1881** « Le 25 du mois de Novembre 1881, s'est présentée devant nous, Maire de la commune de Retournac, Mlle CRÉPON Marie-Hortense-Léonie, née le 6 Juin 1841 à Roche en Régner, canton de Vorey, Haute Loire, laquelle nous a déclaré avoir l'intention d'ouvrir une école libre de filles au village de Sarlanges en cette commune, conformément à l'article 27 de la loi du 15 mars 1850. Mlle CRÉPON nous a délivré et présenté un Brevet de Capacité de Deuxième Ordre délivré par la Commission d'examen dans les 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> sessions de 1881 (Certificat constituant son Brevet de l'Inspecteur d'Académie)....»

Informations au **22 Avril 1883** Cahier intitulé « Noms des Institutrices »: Sœur THIOLIÈRE

# Sarlanges

## Informations sur l'Assemblée:

L'ancienne Assemblée était dans le centre de Sarlanges, selon les courriers ci-dessous, elle aurait servi ensuite d'école laïque avant la construction de l'école de la Gardette, aujourd'hui bien privé.

ADHL 162.O.IV du **10 Février 1904**, l'Inspecteur d'Académie de la Haute-Loire à Monsieur le Préfet de Haute-Loire: « Les baux des écoles de Sarlanges (Retournac) expirent, celui de l'école de garçons le 31 Août 1906. Or l'installation de ces deux écoles est si défectueuse qu'il serait regrettable que les baux fussent renouvelés. Il n'y a ni cour ni préau. Les cabinets sont très mal installés. Les salles de classe sont obscures, mal aérées, difficilement accessibles. Les logements sont à peine habitables. L'humidité pénètre de partout. Des réparations avaient été promises lors du renouvellement des baux, elles n'ont été faites qu'en très minime partie. Aucune réparation ne serait d'ailleurs suffisante pour donner une installation convenable. Il est donc nécessaire que la commune de Retournac mette à profit les deux années qu'elle a devant elle, pour prévoir la construction d'un groupe scolaire à Sarlanges... »

ADHL 162.O.IV du **16 Décembre 1904**, l'Inspecteur d'Académie de la Haute-Loire à Monsieur le Préfet de Haute-Loire: « J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint les plans et devis de la construction d'un groupe scolaire à Sarlanges, commune de Retournac. Une première question se pose: celle de l'emplacement. La municipalité de Retournac propose le communal de la Gardette, alléguant, dit la note de l'architecte, l'impossibilité d'acquiescer un emplacement dans le village même de Sarlanges et les grands avantages qu'offre le communal de la Gardette..... »

L'école :

# Sarlanges

Source: l'Architecture scolaire au XIXème siècle de Bernard Toulhier.  
[https://www.persee.fr/doc/hedu\\_0221-6280\\_1982\\_num\\_17\\_1\\_1146](https://www.persee.fr/doc/hedu_0221-6280_1982_num_17_1_1146)

L'ancienne Assemblée a servi d'école laïque de garçons avant la construction de l'école de la Gardette. Une école de filles se trouvait vers l'actuel métier à ferrer.

Le projet d'école date de 1905 pour une ouverture en 1924, construite selon les recommandations de l'époque car depuis la seconde moitié du 19<sup>ème</sup> siècle, la maison école (école et maison de l'instituteur) doit se distinguer des autres constructions pour frapper et étonner les yeux de l'enfant. Ce lieu à part est le sanctuaire de l'enseignement laïque et, avec la mairie, le nouveau temple républicain. Il faut effacer les références culturelles aristocratiques et religieuses symbolisées par le château et l'église. Et les remplacés par l'hôtel de ville et l'école, signes d'une culture populaire.

Au même titre que les autres lieux publics, la machine pédagogique doit répondre à des impératifs de santé et de moralité.

Une commission d'hygiène des écoles est créée en 1882, elle dépose en 1884 un mémorandum de 154 articles dont la rédaction soignée et administrative est un véritable code de l'hygiène scolaire. Cela recouvre la propreté dans l'école, son emplacement et son orientation, l'aération, la ventilation et le chauffage, l'hygiène de la vue, l'audition et la phonation, l'alimentation et le sommeil, le travail, le repos et les vacances, la médecine des écoles, des bâtiments et le mobilier.

Il est clair que les principes de propreté physique reposent sur les bases scientifiques données par les glorieuses découvertes de Pasteur. Pour la table et le banc après une observation minutieuse des déformations anatomiques sur 4000 enfants parisiens, les dimensions sont adaptées.

Les expositions universelles de 1867-1878 et 1889 à Paris verront des reconstitutions de classes modèles. Pour l'exposition de 1889, la Direction de l'enseignement primaire offrait le spécimen curieux d'une classe imaginée en vue d'appliquer les prescriptions des hygiénistes. En 1872 des circulaires ministérielles sont envoyées aux préfets avec un recueil pour la construction des écoles et mairies.

L'école :

# Sarlanges

Source: l'Architecture scolaire au XIXème siècle de Bernard Toulhier. [https://www.persee.fr/doc/hedu\\_0221-6280\\_1982\\_num\\_17\\_1\\_1146](https://www.persee.fr/doc/hedu_0221-6280_1982_num_17_1_1146)

Ne soyons donc pas surpris que l'école de la Gardette ressemble à une école d'un autre village avec au rez de chaussée l'école et le préau, les appartements à l'étage, de grandes fenêtres pour l'éclairage et l'aération de la salle de classe pour l'hygiène.

Pour rappel, la rentrée des classes se faisait fin septembre voir tout début octobre. De nombreux instituteurs et institutrices se relaieront dans cette école jusqu'à sa fermeture vers 1980 puis sa vente.

Recensement 1881 Noel Jarousse est instituteur,

Recensement 1886 Jules Verdier et Marie Faure

9 mars 1912, M Ponsonnaille, instituteur public

2 oct 1912, M Rocipon élève-maître

2 février 1913, Titularisation, Rocipoli

20 août 1913, Triouillier, élève maître

4 oct 1913, M Vidal nommé à Sarlanges

Recensement 1921, Catherine Djax

2 octobre 1921 nomination de Mme Soulas

Recensement 1926, Augustine Rochette est institutrice

Recensement 1931 puis 1936, Maria Garnier épouse Delaigue

Recensement 1946, Rosa Viscomte



## L'église

# Sarlanges

Un document rédigé par Monsieur Crépon, à disposition dans l'église Saint Mathieu décrit la genèse et la construction sans autorisation de cette église par ses fidèles.

En complément, dans le rapport des délibérations d'août 1877 du conseil général de Haute-Loire, nous apprenons que la commune de Retournac n'a pas pu venir en soutien financier aux habitants de Sarlanges pour l'église car les caisses communales sont vides et que pour finaliser la construction de son école de garçons, elle demande le soutien du département.

De nombreux curés ont officiés à Sarlanges:

- 10 avril 1876, Mathieu Gibert est le premier curé de Sarlanges, jusqu'en 1883
- À partir de 1884 Joseph Janon, recensé en 1886
- 29 mars 1895, Mémorial de la Loire et de la Haute-Loire: M Beraud est nommé curé de Sarlanges en remplacement de M Jamon
- 1<sup>er</sup> juin 1902-1<sup>er</sup> avril 1906 L'abbé JM. Fayard
- De 1906 à 1913?
- 1<sup>er</sup> oct 1912 jusqu'à son décès le 8 oct 1936, l'abbé Jean-Claude (Claudius) Mamhier est curé, recensé en 1921-1926-1931-1936 (info Mémorial de la Loire et de la Haute-Loire du 18 oct 1936)
- 31 oct 1936, décès de l'abbé Garnier de Sarlanges
- 13 déc 1936, nomination à Sarlanges sur sa demande de l'abbé Bourdon curé de Beaux
- 26 août 1939, L'Auvergnat de Paris: M Boudon 77ans ancien curé du bourg de Beaux-Malataverne est décédé subitement à Sarlanges
- Recensement de 1946, Théodore Saby est ecclésiastique

Mémorial de la Loire et de la Haute-Loire, 3 mars 1906, p. 3/4

## A Sarlanges

Comme Le Puy et tant d'autres villes et villages de France, Sarlanges, le 2 mars, a vécu sa glorieuse journée. C'est à cette date que devait avoir lieu l'inventaire de l'église. Le procès-verbal portait que l'agent chargé de cette triste besogne arriverait à nne heure et demie. La population l'attendait de pied ferme.

Soudain, à midi trente-cinq, apparaît tout essoufflé un courageux citoyen de **Retournac**, criant : « Voici les gendarmes ! » Aussitôt, les cloches sonnent à toute volée ; une centaine de femmes se précipitent au devant de l'agent.

C'est un tapage assourdissant, auquel se mêlent les cris nourris de : « Vive la liberté ! Vive la religion ! A bas les casseroles et les francs-maçons ! ».

En tête du cortège marche une vieille fille de 72 ans, agitant en guise de drapeau, une planchette où sont fixés tous les insignes des Frères trois points, tablier en cuir, équerre, triangle et une casserole couronnant le tout.

Cependant, le percepteur suivi de trois gendarmes, les uns et les autres d'une correction parfaite, sonnent à la porte de la cure. M. le curé lui ayant fait remarquer qu'il n'est qu'une heure et demie, l'agent, escorté des gendarmes se retire sur la place publique, où deux habitants de la localité, deux pauvres sires dont par pitié nous taillons les noms, viennent leur serrer la main.

Pendant ce temps là, une foule compacte d'hommes entourait la petite et coquette église.

A l'heure légale, M. le curé, entouré de son conseil de Fabrique se rend, au milieu de la pluie, sous le porche de l'église et lit avec crânerie, une énergique protestation écoutée avec un pieux recueillement. Voyant qu'ils ne peuvent entrer dans l'église, agent et gendarmes se retirent, tandis que la population se presse dans l'église où M. le curé adresse ses félicitations aux braves de Sarlanges.

La bénédiction du Saint-Sacrement termine cette belle journée dont grands et petits, jeunes et vieux garderont un impérissable souvenir.

# Sarlanges

L'église et les faits divers :

- 3 juillet 1905, Mémorial de la Loire et de la Haute-Loire: *Vandalisme*. Ces jours derniers, des individus inconnus ont brisé une croix en fonte, situé sur le bord d'un chemin près de Sarlanges. La justice recherche les auteurs de cette mauvaise action.
- 30 nov 1906, Mémorial de la Loire et de la Haute-Loire: Les inventaires ont été faits à Retournac, Retournaguet et à Sarlanges à la sourdine. Le receveur de l'enregistrement a pénétré seul dans l'église et s'est livré à sa petite opération. Il a demandé ensuite à MM.les curés de signer les papiers qu'il avait établi. Les vénérés pasteurs s'y sont refusé avec indignation.
- 29 sept 1907, La Gazette de France: *Une église profanée*. Dimanche dernier, dans l'église de Sarlanges, commune de Retournac, arrondissement d'Yssingeaux (Haute-Loire), l'église étant vide, 6 individus de 15 à 20ans, se disant touristes, pénètrent en courant dans l'église, chapeau en tête, criant à tue-tête. L'un d'eux monta en chaire. Le curé étant arrivé, la bande s'enfuit, seul celui qui était en chaire se trouva enfermé dans l'église; pendant ce temps les autres individus insultaient le curé de dehors. L'individu a été relâché et la population est indignée, habituée qu'elle est au respect des choses saintes.
- 2 oct 1907, La Libre Parole: *Anticléricalisme, Une église envahie par les Apaches*. Le Puy, 1<sup>er</sup> Oct. Une dizaine d'individus ont pénétré dans la petite église de Sarlanges, commune de Retournac, pendant les vêpres. Ces individus ont envahi les rangs des fidèles en proférant les pires blasphèmes et en chantant des refrains orduriers. L'un d'eux a gravi les degrés de la chaire et a parodié un sermon. Seules, des femmes assistaient à l'office. L'énergique intervention du curé mis fin à cette scène scandaleuse. La plupart de ces énergumènes habitent la paroisse. Ces incidents ont péniblement affecté la population.

Que s'est-il vraiment passé en cette fin septembre 1907 à Sarlanges? Touristes ou habitants?

## Quelques faits divers : *Sarlanges*

- 7 Sept 1894, Mémorial de la Loire et de la Haute-Loire : Incendie. Deux enfants âgés de 5 et 6 ans, jouaient avec du feu dans une grange appartenant au sieur Benoît Duranton de Sarlanges. Le feu se communiqua à la paille et bientôt l'immeuble voisin. Aux cris poussés par les enfants, les voisins accoururent et réussirent à sauver le bétail et une partie du mobilier. Les pertes non couvertes par une assurance sont évaluées à 4500Francs.
- 13 mars 1896, Mémorial de la Loire et de la Haute-Loire : Vandales. Des malfaiteurs ont pendant la nuit, coupé tous les tuyaux de la fontaine qui alimente le village de Sarlanges. Cette fontaine que tout le monde désirait dans la localité avait été inaugurée dimanche dernier 8 mars. Les dégâts sont évalués à une centaine de francs.
- 1 juillet 1902, Mémorial de la Loire et de la Haute-Loire : Plusieurs maisons ont été visitées par les voleurs, tandis que les gens étaient les uns aux champs à la garde du bétail d'autres à la fête à Retournac. La gendarmerie se livre aujourd'hui à une enquête minutieuse afin de découvrir les auteurs de ces divers vols.
- 23 sept 1906, Mémorial de la Loire et de la Haute-Loire : Hier, le nommé Chevalier, du village de Sarlanges, commune de Retournac, montait les escaliers de sa chambre pour aller se coucher, lorsqu'un faux pas le fit trébucher et tomber au bas de l'escalier. Dans sa chute, sa tête porta sur une marche et se fendit la tête. Le médecin appelé aussitôt ne put que constater le décès. Il avait survécu peu d'heures à cette fracture du crâne.
- 30 déc 1906, Mémorial de la Loire et de la Haute-Loire : Avant-hier, M Coupier fils, marchand de vins, conduisait un chargement au village de Sarlanges, lorsque au lieu-dit de Maison Seule, la voiture patina et vint rouler en bas du remblai, déversant son contenu au sol.
- 11 mai 1909, Mémorial de la Loire et de la Haute-Loire : Le docteur Lacube vaccinera gratuitement le 19 courant à Sarlanges

# Sarlanges

## Série noire à Sarlanges ou un même évènement mais avec un blessé différent?

- 3 déc 1909, Mémorial de la Loire et de la Haute-Loire : Mardi au village de Sarlanges, le nommé Fourgoud qui manœuvrait une grosse pièce de bois, s'est laissé prendre un pied qui a été horriblement écrasé. Le blessé a été conduit à la clinique Saint Valère au Puy.
- 4 déc 1909, l'Auvergnat de Paris : M Cléménçon coupait un arbre aidé d'un voisin. Son pied droit fut atteint par le tronc de l'arbre et littéralement broyé.

## Quelques autres faits divers:

- 4 avril 1911, Mémorial de la Loire et de la Haute-Loire : Avant-hier soir, un incendie s'est déclaré dans une meule de foin appartenant à un sieur Jean-Baptiste Martin, cultivateur, à Sarlanges. Malgré la promptitude des secours la meule entière a été consumée. Cet incendie, dont les causes paraissent accidentelles, a occasionné pour une centaine de francs de pertes.
- 24 août 1921, Mémorial de la Loire et de la Haute-Loire : Les conseillers généraux soussignés, considérant que les transports automobiles prennent dans le département de la Haute-Loire un développement chaque jour plus considérable, vœu de M. Édouard Néron pour que le chemin de Beauzac à Retournac par Sarlanges soit construit dans le plus bref délai possible.

## Quelques faits divers : *Sarlanges*

- 7 mars 1930, Mémorial de la Loire et de la Haute-Loire : Deux blessés. Un accident qui aurait pu avoir de fâcheuses conséquences est survenu mercredi vers 16 heures sur la route de Sarlanges à Retournac. M Brun Joseph, 47ans, épicier à Sarlanges qui les jours de marché assure le transport des voyageurs, a culbuté dans un fossé par suite du mauvais fonctionnement des freins de sa camionnette. La plupart des voyageurs se relevèrent sans mal; un seul M Vertaure Pierre, 16ans, élève à l'école professionnelle du Chambon Feugerolles souffre d'une entorse au pied gauche; le conducteur est atteint également de plaies superficielles à la tête. Les blessés ont reçu les soins du docteur Lacube qui s'est rendu sur les lieux de l'accident. La camionnette est en piteux état et complètement inutilisable.
- 7 mars 1930, Mémorial de la Loire et de la Haute-Loire : Revenant de Sarlanges vers 20 heures, le sieur Blachon Michel, 33 ans boucher à Retournac avait négligé de munir sa voiture d'une lanterne allumée. Au passage de Charrées, sur le chemin de grande communication n°24, il rencontra les gendarmes et avec eux un procès verbal.
- 25 juin 1938, l'Auvergnat de Paris : En revenant de Sarlanges avec son vélomoteur, M Saby Jean, menuisier ici a sauté sur le talus se faisant quelques égratignures sans gravité.
- 14 mars 1935, Mémorial de la Loire et de la Haute-Loire : Hier matin ont eu lieu les funérailles de JM Peyroche, le très regretté secrétaire de police du service de la sûreté. Parmi la nombreuse affluence qui se rendit à l'église Sainte-Marie, où le corps était déposé, on remarquait M.Nonon, commissaire central et ses collaborateurs, ainsi que d'importantes délégations de la police des divers services municipaux. Après l'absoute, M.Alteirac, chef de la sûreté, prononça l'éloge du défunt, fonctionnaire probe, serviable et compétent, dont la fin prématurée sera sincèrement déplorée. Le corps fut ensuite dirigé sur Sarlanges (Haute-Loire) pour y être inhumé dans un caveau de famille. Au cimetière, M.Buisset, président de l'amicale de la police stéphanoise, adressa à son camarade un dernier et émouvant adieu.

## Informations diverses :

# Sarlanges

En 1878, une boîte aux lettres est posée sur l'extérieur de l'église

En avril 1914, les lieux d'affichage électorale sont l'église et les écoles de filles et de garçons

16 juin 1934, Les travaux de l'électrification de la commune se poursuivent activement; actuellement on fait la ligne de la Balatière à Sarlanges

En 1936, l'électricité arrive à Sarlanges

30 janvier 1937, L'adjudication des travaux d'agrandissement du cimetière de Sarlanges aura lieu le 7 février prochain.

Vers 1939, les seules informations que nous avons au village étaient par le journal des gens les plus aisés. Mon beau-père avait une TSF, le curé venait écouté les informations.

En 1956, l'eau courante se retrouve dans les habitations de Sarlanges

Le bureau de vote pour les électeurs de Sarlanges et Malfrat se trouvait à l'école de la Gardette. Un jour d'élection, un gai luron de Malfrat pour blaguer, parti avec l'urne sous le manteau.

A la Villette de Tiranges, il y avait une fabrique de couvertures

L'école de la Gardette fut vendue vers 1980.

L'extrait ci-contre d'un article sur une balade en vélo en 1925 dans le Velay, nous précise que la route Beauzac-Retournac n'existait pas (ouverture en 1938) et que le chemin usuel passait bien par Sarlanges .

- **Titre** : Cyclo magazine : revue bi-mensuelle du cyclotourisme / **Editeurs** : [s.n.] (Saint-Étienne) **Date d'édition** : 1946-06-01 page 178

Oui... Il fallait vraiment avoir le feu sacré et l'âme chevillée au corps pour voyager à bicyclette il y a vingt ans, surtout dans le Velay. Cette merveilleuse randonnée devait continuer par Retournac, Sainte-Reine, où l'on arrivait après 3 kilomètres de rampe sévère. La correction du tracé n'était pas encore faite. Ensuite, c'était Sarlanges, Combres, hameaux perdus dans la montagne (la route par Jussac n'existait pas), puis Beauzac et, enfin, Bas-en-Basset, où l'hôtel Filliol fut le gîte accueillant de notre deuxième et avant dernière étape.

# Sarlanges et son patrimoine

**Fontaine :** Fin 19ème

Une belle fontaine circulaire avec deux arrivées d'eau se trouve sur la place centrale de Sarlanges. Cette fontaine a été inaugurée le 8 mars 1896, don de M. Darne, maire de Retournac. Jean-Marie Darne a-t-il fait don de cette fontaine en souvenir de sa tante Marguerite décédée en 1866, qui avait habitée Sarlanges depuis son mariage avec Benoit Crépon (décédé en 1866). Selon les dires d'une habitante, à l'origine le fût de cette fontaine était surmonté d'une statue. Les jeux non maîtrisés de certains garnements se serait soldé par la casse de cette statue. Cette fontaine a été rénovée par la municipalité en 2023 à l'initiative de Valparure. Une partie des travaux a été financé au travers d'une souscription de la fondation du patrimoine.



**Cette fontaine après un début festif a connu des moments plus sombres :**

Inaugurée le 8 mars 1896, le journal « Mémorial de la Loire et de la Haute-Loire » écrit: « Fête: Sarlanges était en fête dimanche dernier: on inaugurerait la fontaine nouvelle, don de M. Darne, maire de Retournac. A midi, les membres de la commission et M. le curé sont allés attendre M. Darne, puis on a gagné un dôme de verdure élevé près de la fontaine, le président de la commission au nom de la commune, a remercié M. Darne qui a répondu par une allocution fort applaudie. Un banquet a eu lieu ensuite; au dessert, plusieurs toasts ont été prononcés. Après une visite au presbytère, des illuminations ont, le soir terminées la fête. ». Mais après la fête le journal écrit: « Vandales: - Des malfaiteurs ont, pendant la nuit, coupé tous les tuyaux de la fontaine qui alimente le village de Sarlanges. Cette fontaine que tout le monde désirait dans la localité avait été inaugurée dimanche dernier 8 mars. Les dégâts sont évalués à une centaine de francs »

# Sarlanges et son patrimoine

## Four à pain

Aujourd'hui, un très joli four à pain se trouve à proximité de l'église et permet aux randonneurs du chemin de Saint-Jacques de Compostelle de faire une halte salvatrice après la montée depuis la Villette. Ce four a failli disparaître, avec une charpente écroulée. Il a été sauvé de la ruine.

Merci pour cette intervention salutaire

Vendredi dernier le village de Sarlanges était en fête, on inaugurait un four à pains, arrêté depuis 1950, il se détériorait et petit à petit, les intempéries avaient raison de lui.

Mme Chevalier actuellement au conseil, demandait de prendre en considération la remise à neuf de ce four, elle fut entendue, et par la même occasion le C.A.M. du sud-est donnait une participation, non négligeable, de 7 500 francs pour encourager la réfection du patrimoine communal.

On notait la présence de : M. Dagnaud, maire de Retournac, adjoints et conseillers, M. le chef de gendarmerie et sa brigade, M. Le curé ; représentants du C.A.M. du Sud-Est ; M. Au-

truc de la direction de Lyon, M. Rey chef d'agence d'Yssingeaux, M. Bonnefoy chef de bureau d'Yssingeaux, M. Gibert responsable du bureau de Retournac.

Pour clôturer cette sympathique après-midi, toutes ces personnes et les habitants du village, se retrouvaient autour d'un buffet campagnard, afin de déguster les fameuses tourtes d'autrefois et pour constater que le four cuit à la perfection.

## Retournac

17 mai 1985

### Le four inauguré



Au centre Mme Chevalier

# *Sarlanges et son patrimoine*

## *Four à pain*

*A cette inauguration, ces dames de Sarlanges se désaltèrent et se reposent après les discours officiels.*



*De gauche à droite :*

- Mme*
- Mme*
- Mme*
- Mme*

*Le four en 2025 est allumé régulièrement par l'association du village*



# *Sarlanges et son patrimoine*

## *Métier à ferrer*

### *Pompe à chapelets*

*Une très belle pompe à chapelets, en état, se trouve au lieu-dit Gardette. Cette pompe a été remise en état par un membre de l'association du village.*

*Il était nécessaire de ferrer les bœufs pour les travaux agricoles. Ce travail revenait au forgeron. Au travers des recensements, en 1881 Jean-Marie Chabrier est maréchal, en 1886 Antoine Jousserand est forgeron, en 1946, Jean-Marie Fourgon est forgeron*



*Sur ces lieux, vous trouverez des panneaux explicatifs réalisés par Valparure*

# Lavoir Fin 19ème *Sarlanges et son patrimoine*

Un beau lavoir, clôturé de murs, à proximité de la fontaine sur la place du centre village. Belles pierres de taille sur les plans inclinés pour le brossage.



# L'église

Fin 19ème



# *Sarlanges et son patrimoine*

## *Ses Croix :*

*Grande croix à proximité de l'église qui est datée Jubilé de 1879*



*Grande croix de mission à Ranches, datée de 1891*



*Croix en bois sur le chemin qui descend à Jalayoux*



*Il est possible que cette croix ait été vandalisée en juillet 1905*

# Maison Seule et son patrimoine

## Four à pain

Un très joli four à pain couvert en lauzes et tuiles canal se trouve sur l'ancien chemin en surplomb de la route actuelle qui mène à Ranches puis Sarlanges. En 2023, la charpente qui menaçait de s'écrouler a été refaite par la municipalité avec du bois généreusement donné par un habitant.

En 2022, dans le cadre du concours « 43 Nuances de Patrimoine », un membre de Valparure a rédigé ce texte :

### La plainte du four à pain.

Je me sens très seul à Maison Seule. J'ai été construit sur l'ancien chemin de Beauzac à Solignac sous Roche. J'en ai vu passer du monde. Aujourd'hui qu'il y a la route, plus personne ne passe me voir, à part quelquefois les marcheurs du GR. J'ai cuit le pain durant des décennies mais maintenant qu'il y a la route pour aller chercher le pain au bourg, je reste froid. Tant que j'étais utile, mes voisins me tenaient en état. Aujourd'hui, je n'ai plus de porte et à mon âge j'ai des fuites. Petit à petit, ma charpente prend l'eau à chaque ondée et bientôt, elle s'écroulera sous le poids de mes lauzes et tuiles. Témoin de l'histoire de mon hameau, j'aimerais me refaire une beauté et réchauffer les cœurs avec un bon pain d'antan.

Aidez-moi!



# Maison Seule

La Croix d'Auvergne, 20 janvier 1918, p. 2/2

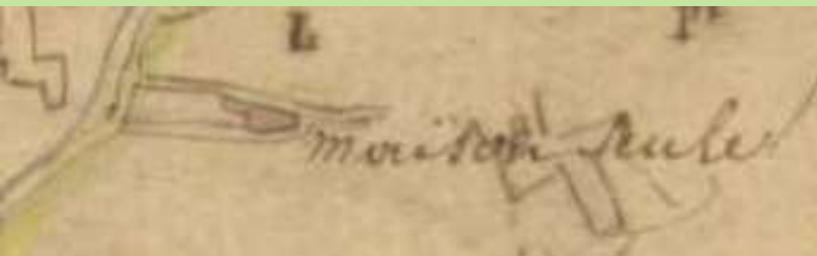
Triste fait divers

*Enseveli sous les neiges à Retournac.*  
— Depuis le 25 décembre dernier, la famille de M. Sarron-Régis, cultivateur au hameau de Maison-Seule, commune de **Retournac**, se trouvait plongée dans la plus cruelle angoisse, par suite de la disparition mystérieuse de leur parent. Les craintes n'étaient malheureusement que trop justifiées.

En effet, mardi, M. Bonnet-Régis, oncle du disparu, apercevait non loin de son domicile, le cadavre de son neveu, que le dégel de ces jours derniers avait en partie dégagé de l'épaisse couche de neige, sous laquelle, pendant près de trois semaines, il était resté enseveli.

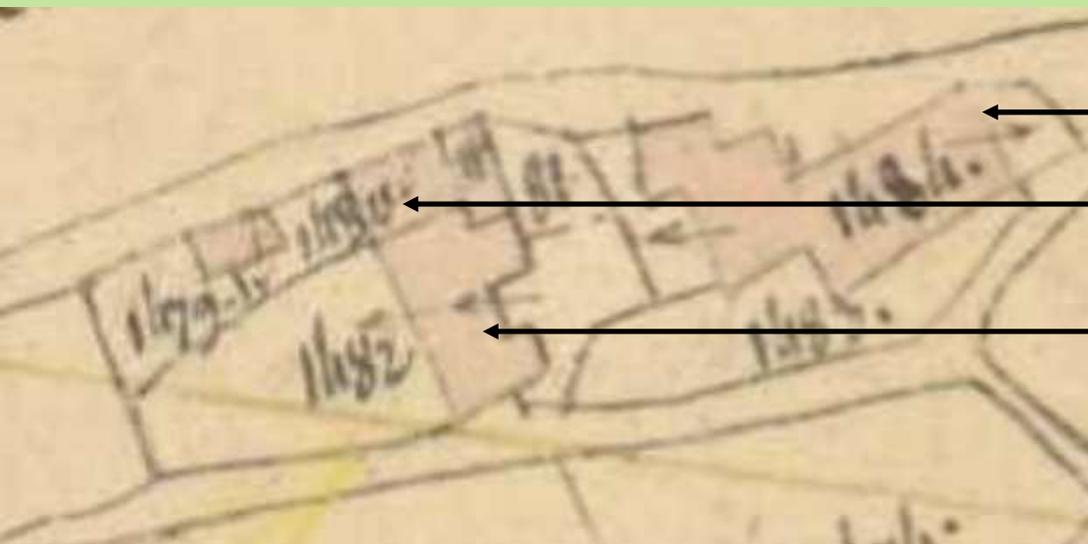
1834-1837

# Maison Seule



AD Haute-Loire  
Cadastré Napoléonien  
Retournac 1835 cote  
3P2628

Les propriétaires des maisons état de section de 1837 :



1484 Vital Romeyer

1480 Joseph Fourgon

1482 Christophe Fourgon

AD Haute-Loire Cadastre Napoléonien section A4 1834 cote 3P2628

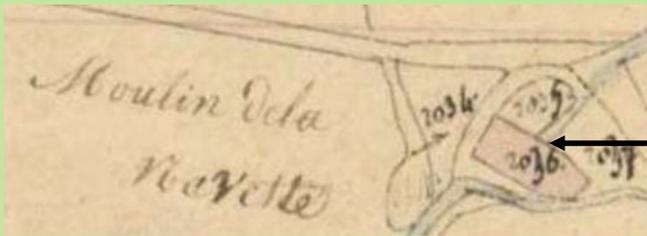
# 1834-1837 Les Jalayoux

Les propriétaires des maisons état de section de 1837 :



2330 Louis Dansette des Jalayoux

## Sarlanges



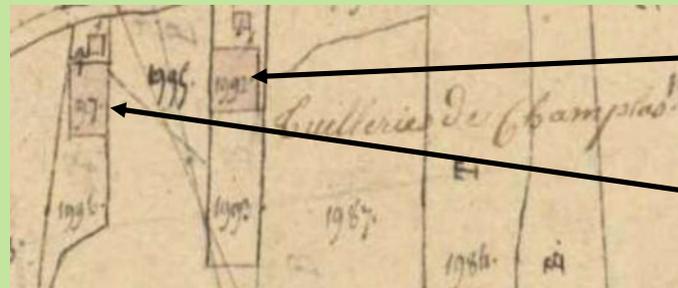
2036 Antoine Ganivet et Benoît Gimbert de la Villette de Tiranges

2055 Benoît Gimbert de la Villette de Tiranges



1992 Jean Girard de Sarlanges

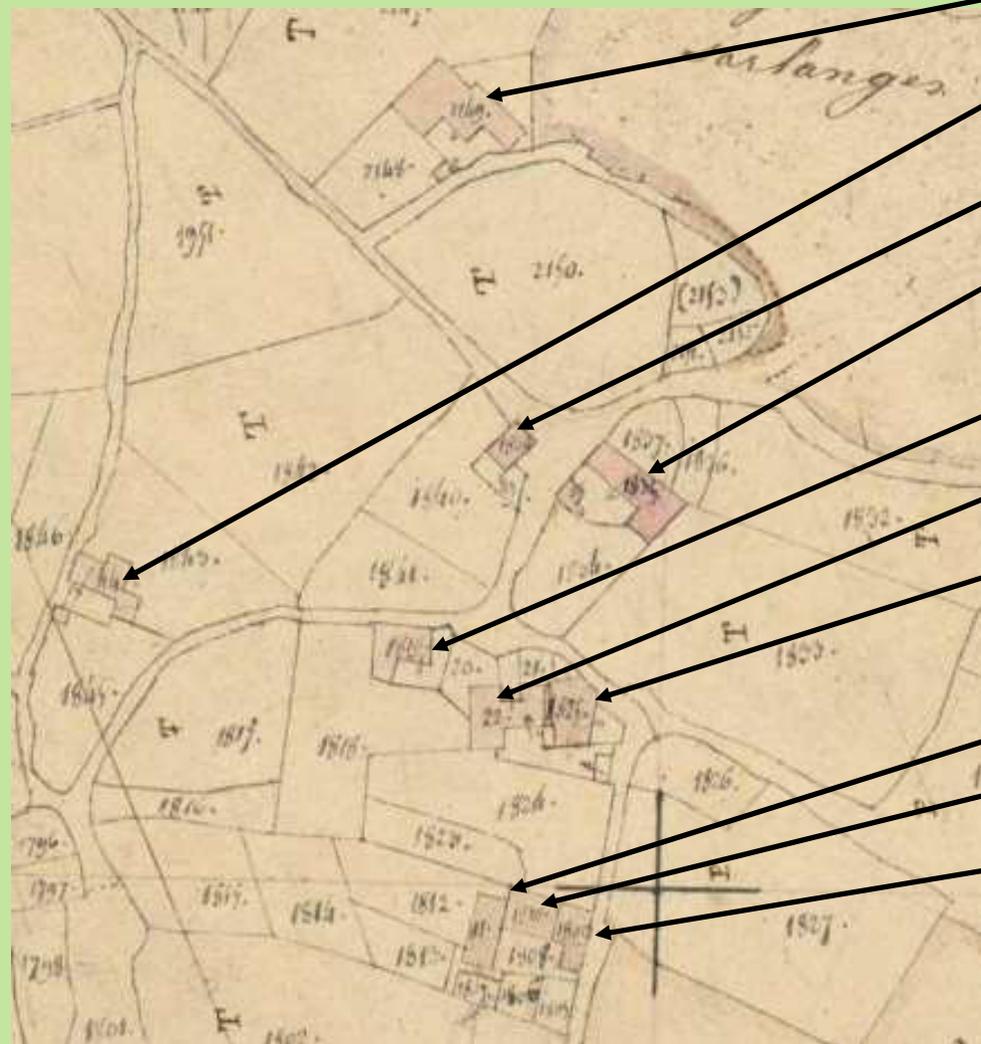
1997 Jean-Pierre Durantou de Sarlanges



# 1834-1837 Sarlanges

Les propriétaires des maisons état de section de 1837 :

Hors plan du village



2149 Julien Aulagne de Monistrol

1844 Pierre Varennes au Gary

1838 Jean Fourgon de Sarlanges

1835 Benoit Crépon de Sarlanges

1819 Reymond Chabrier de Sarlanges

1822 Pierre Ponset de Sarlanges

1825 Jean-Pierre Duranton de Sarlanges

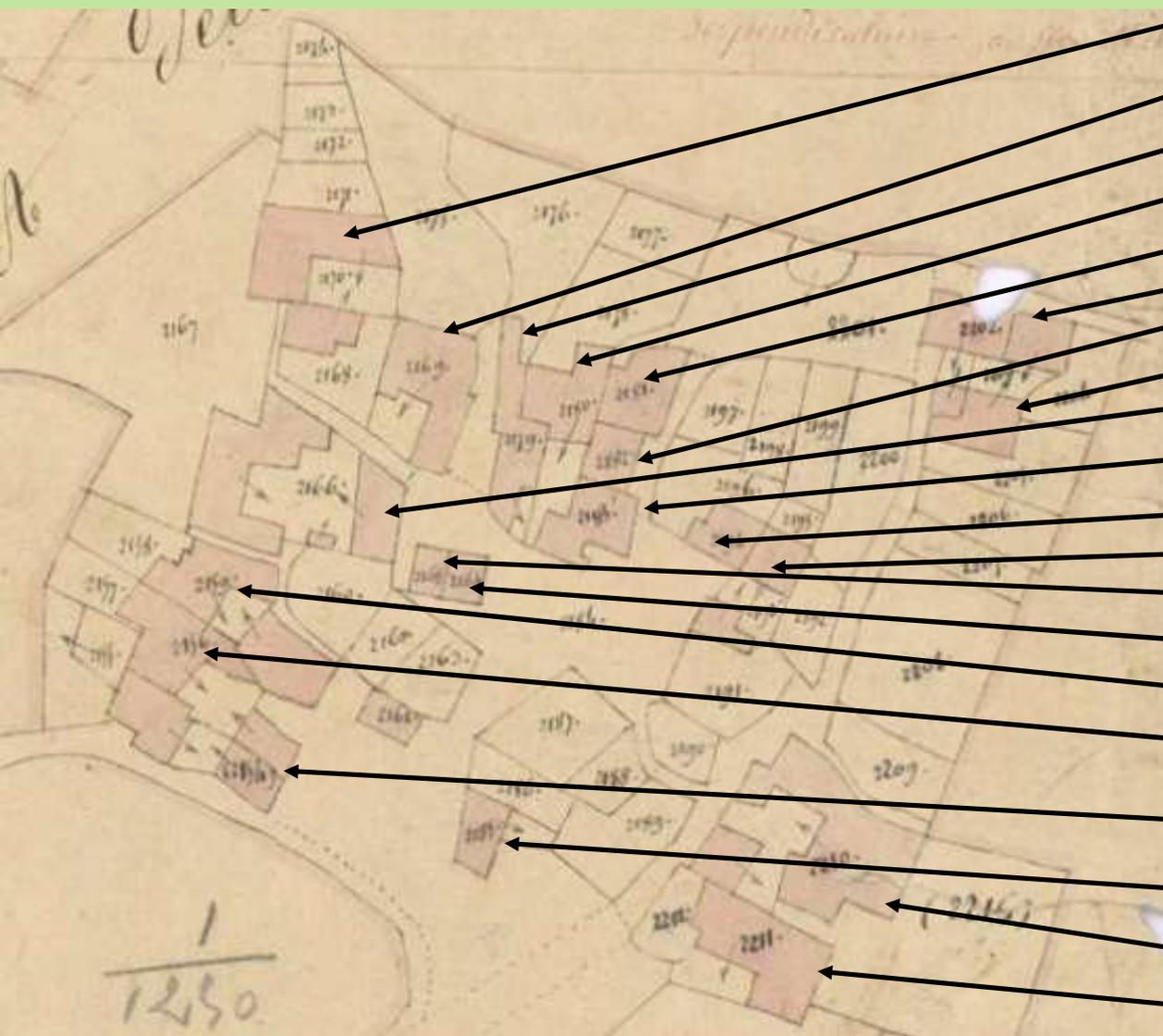
1811 Jean-Pierre Duranton de Sarlanges

1810 Antoine Ganivet

1809 Jean Duranton de Sarlanges

# 1834-1837 Sarlanges

Les propriétaires des maisons état de section de 1837 :



2170 Vital Charreyre de Sarlanges

2169 Jean Girard l'Ainé de Sarlanges

2179 Jacques Fourgon de Sarlanges

2180 Christophe Fourgon de Sarlanges

2181 Laurent Vertaury de Sarlanges

2202 Jean Olivier de Sarlanges

2182 Claude Rival de Sarlanges

2203 Antoine Chausson de Sarlanges

2166 Jean Olivier de Sarlanges

2183 Étienne Pradier de Sarlanges

2194 Jean Chouvet de Sarlanges

2193 François Chouvet de Sarlanges

2165 Jean Girard le jeune de Sarlanges

2164 Jean-Pierre Girard de Sarlanges

2159 Jean Dorel de Sarlanges

2156 Vital Ponset de Sarlanges

2154 Marcelin Romeyer de Sarlanges

2185 Jean-Pierre Fourgon de Sarlanges

2210 Jean-Pierre Mercoeur de Sarlanges

2211 Jean-Claude Hermet de Sarlanges